

# Tion dépoosi m

Ou le sourire qui scotche  
sur la bave au loin

Danse pour jeune public

De et avec Marc Lacourt

Production

**MA**  
compagnie

Soutiens



La manufacture  
**CCN**

la briqueterie  
centre de développement chorégraphique de vil-de-maine



CON  
TAIN  
ER

LES 2 SCÈNES

Bagneux  
Maison de la musique  
et de la danse

# Tion dépo cosi m

## Ou le sourire qui scotche sur la bave au loin

Invitation à bricoler une histoire.  
Avec Marc Lacourt, la danse est un jeu d'enfant, une blague, un numéro dansé et parlé. Une perruque blonde comme seul costume, le danseur passe d'un personnage à l'autre, tour à tour monstre, fantôme, prince ou princesse.

À moins qu'il ne lui faille un peu d'aide sur scène... Ce danseur de la compagnie d'Ambra Senatore, passé par la Cie Man Drake Tomeo Verges, construit sa danse comme on bricole un spectacle, lorsqu'on est enfant. Il danse, parle, nous apostrophe, nous inclut. Il nous fait croire à une histoire qui s'invente sous nos yeux, un peu foutraque. Mais non, tel un puzzle, à la fin, tout tient bien en place. Même le décor retrouve de l'aplomb.

De et avec

**Marc Lacourt**

Musiques / Scénographie et objets:

**Marc Lacourt**

Régie: 1 régisseur

- Danse pour jeune public
- Tout public, à partir de 6 ans
- Théâtre et tout espace
- Durée: 50 minutes
- Jauge: 120 (scolaires)  
150 (tout public)

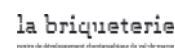
**Contact:**

[macompagnie@marclacourt.com](mailto:macompagnie@marclacourt.com)

Production

**MA**  
compagnie

Soutiens



# Le propos

## Le bricolage comme dramaturgie mouvante

Il s'agit d'un grand jeu, où tout se construit et se déconstruit.

C'est du bricolage.

Je me sers de matériaux précaires, qui ne sont pas intimidants (scotch, ficelle, planches de bois...). La familiarité de ces objets m'intéresse, ils permettent à chaque enfant, ou à chaque adulte, de se réapproprier ces matériaux et de se « sentir chez soi » afin d'en détourner plus tard les formes.

En ce sens je me sens proche du plasticien Thomas Hirschhorn.

L'acte de « détourner » c'est ouvrir déjà un raisonnement artistique.

Je cherche à faire sentir qu'il y a dans la danse une construction qui lui est propre une dramaturgie de la danse qui ouvre d'autres perceptions et d'autres façons d'écrire.

Poser la danse par le sens avec des signes.

**Voir le  
teaser!**

**→ Cliquez ici**

(<https://youtu.be/Ogr0i8KYpEM>)



# Des codes pour tous/ une construction en déconstruction/ un personnage « phare » : le monstre

*Des personnages « phares ».*

Dans Tiondeposicom, j'utilise des codes et des personnages proches des enfants (monstre, princesse, prince...).

Ces archétypes des contes sont des prétextes à jouer pour détourner les histoires, les déconstruire et les reconstruire à « ma » sauce en jouant des clichés mais toujours avec l'aide des enfants.

Chacun devient créateur d'une part de l'histoire pour la ré-inventer.

Pour m'aider je m'empare de façon récurrente du personnage du « monstre ». Il est le passeur celui qui questionne et qui fait peur.

Il nous ouvre les portes de la fiction pour se raconter des histoires et enchanter le monde.

Les enfants n'ont pas peur d'avoir peur, au contraire. Affronter ses peurs imaginaires, c'est aussi se construire et grandir.

Le monstrueux est pour moi un des derniers refuges de notre histoire, un des derniers lieux sacrés où chacun préserve ce qui ne peut être remplacé par n'importe quelle technologie : notre imagination.

J'utilise aussi des « codes » réservés davantage aux adultes et qui offrent une autre lecture du spectacle (qui pourrait être entre autres celle de mes « références »), par exemple le mythe de Diane et d'Actéon, la musique de Barbe Bleue signée par Bartók, le célèbre tableau « La Création d'Adam » de Michel-Ange...

Avec une danse faite à la fois d'actions prises du quotidien et de mouvements plus abstraits, j'aborde la question de la narration dans la danse. Je cherche à faire émerger des images, des formes, des fragments de récit linéaires ou discontinus. J'invente des jeux et des outils de narration dont l'assemblage laisse place à des dérives surréelles, voire grotesques.

À partir des archétypes des contes, je me questionne autour de l'idée de construction et déconstruction du personnage pour saisir une dramaturgie du geste. En saisissant l'espace comme un lieu nu, je pose des signes qui prendront un sens inattendu.

J'aime que la danse s'apparente à du bricolage, un agencement de séquences, de l'espace et de signes qui tiennent avec trois fois rien mais qui parle de l'humain



# À propos

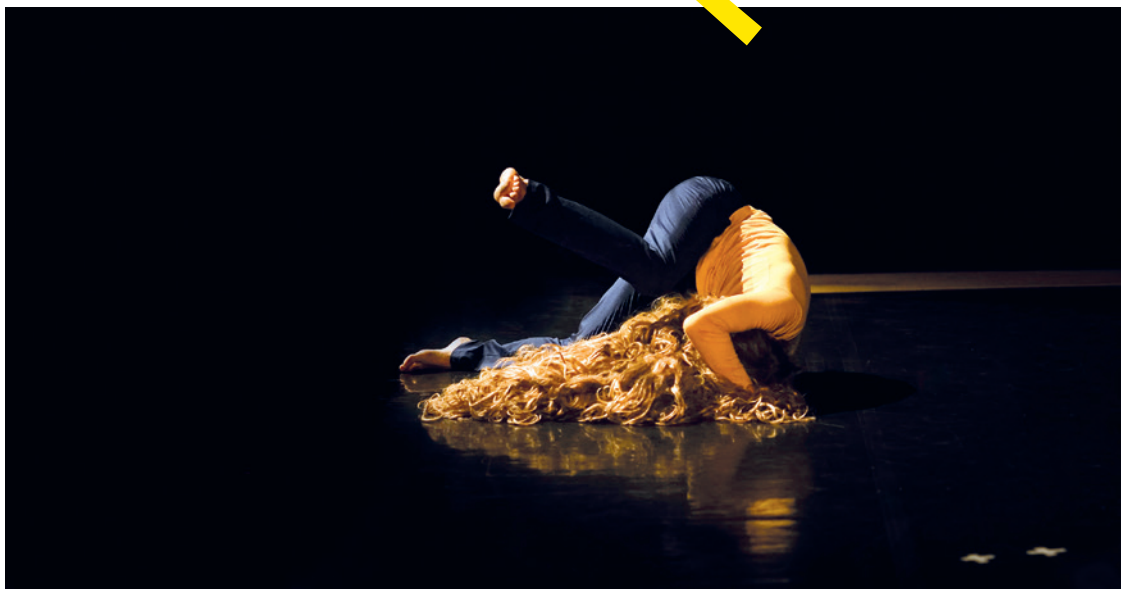
## Qui suis-je ? En quelques lignes, mon parcours.

Né en 1973, Marc Lacourt se prépare à une carrière professionnelle dans la pédagogie du sport (Licence STAPS - Sciences et Techniques des Activités Physiques et Sportives). Son parcours chorégraphique se fortifie auprès des chorégraphes Toméo Vergès, Pierre-Johan Suc et Magali Pobel (C<sup>ie</sup> Androphyne) et Laurent Falguiéras. Depuis 2012, il a dansé pour Ambra Senatore pour la création de *John* et de *Un terzo*.

Parallèlement à son expérience de danseur, il aime intervenir dans de nombreux ateliers auprès des enfants et adolescents, en écoles primaires ou secondaires ainsi que dans des écoles d'art, Marseille ou Besançon et pendant deux années en classe CLIS à Vanves.

Il anime stages et ateliers en milieu carcéral, avec des femmes ou des hommes, à Marseille, Nantes et en Guadeloupe.

Marc Lacourt est ou a été interprète pour : C<sup>ie</sup> volubilis, *7 minutes* (2014) - C<sup>ie</sup> EDA (Ambra Senatore), *John* (2012), *Un terzo* (2013) - C<sup>ie</sup> Androphyne (Pierre-Johan Suc et Magali Pobel), *Ou pas* (2010) *Podium* (2016), C<sup>ie</sup> PLP, *Déjà vu* (2009), C<sup>ie</sup> Volubilis, *Ravalement de façade* (2011) - C<sup>ie</sup> Man Drake (Tomeo Verges), *Idiotas* (2007), *French chicken* (2007) - C<sup>ie</sup> B. Valiente (Norvège), *Helsk Game over*, *Body business* (2003), *Head* (2006) - Cie Odile Azagury, *La diagonale du loup* (2006) - C<sup>ie</sup> Pic la poule (Laurent Falguieras), *Ils m'ont laissé là* (2003), *Ane haut*, (2005) - C<sup>ie</sup> Le guetteur (Luc Petton), *La confiance des oiseaux...*





# Calendrier

**3 saisons**

**130 représentations**

## Saisons 16-17, 17-18 et 18-19

Festival KIDANSE - L'échangeur  
CDCN Hauts-de-France,

Opéra de BORDEAUX,

festival POUCE - CDCN Manufacture  
de Bordeaux- Nouvelle Aquitaine,

Festival Petits et Grands NANTES  
avec le CCN Nantes,

CCM - Théâtre Jean Gagnant LIMOGES,

Chorège - FALAISE,

Le Théâtre Les Quinconces  
L'Espal SN LE MANS,

BIARRITZ Culture,

Le Carré Scène nationale - CHATEAU GONTIER

THV ST BARTHELEMY d'ANJOU

Très Tôt Théâtre - QUIMPER

Atelier de Paris CDCN - PARIS

Adda 82 - MOISSAC, PUYLAROQUE

Théâtre de VANVES

Le Cargo - SEGRE en ANJOU

## Saison 19-20 - 20 représentations

Étoile du Nord - PARIS

Hivernales CDCN - AVIGNON

Avant-Scène - COGNAC

Communauté de communes Erdres  
et Gesvres / Musique et Danse 44

Pour plus d'informations  
sur les horaires et lieux,  
consultez le site internet :  
**[www.marclacourt.com](http://www.marclacourt.com)**



# Entretiens

## Qu'entends-tu par le jeu en danse ?

*C'est jouer comme un enfant, garder l'idée de plaisir, d'un plaisir sérieux dans l'instant. L'interaction qui existe dans les jeux d'enfants et les relations qui s'y développent sont les mêmes que dans ma danse, au moment où je suis sur scène. J'aime être dans cet état d'esprit et de corps de jeu pour créer une relation avec le public. Comme pour les enfants, le jeu (sur scène) : c'est très sérieux.*

*La vie se joue à chaque moment dans le tragique et le comique.*

## Pourquoi as-tu emprunté le chemin du plaisir, du rire pour créer ton spectacle *Tiondeposicom* en 2016 ?

*Il m'est arrivé d'aller avec des amis à des spectacles de danse contemporaine et qu'ils ne comprennent rien, ou qu'ils n'aient pas envie de revenir. J'ai eu envie humblement de créer un spectacle « de plaisir ». En tout cas de susciter du plaisir et de donner l'envie de revenir.*

*C'est pourquoi je joue avec eux, c'est ma façon d'envisager mon rapport au public, enfants ou adultes c'est pareil pour moi. J'ai envie de les avoir avec moi, que l'on avance ensemble dans cet instant. Parfois je me dis aussi que cette idée que « l'art est au mieux incompréhensible et au pire ne sert à rien », peut faire peur. Mais j'ai le sentiment que ce qui ne sert à rien est très important, ce sont des espaces de liberté. Je cherche dans le bricolage et le jeu à créer des espaces que chacun peut s'approprier. Et ce qui ne sert à rien se révèle être indispensable. J'emprunte volontiers le chemin du rire, du grotesque, de l'idiotie pour créer et bâtir ensemble.*

*Mon travail s'adresse à ceux qui ont peur de l'art ou qui ne se sentent pas concernés par celui-ci.*

## La construction/déconstruction est présente dans la mise en scène de ton spectacle. Comment l'abordes-tu dans la danse ?

*Je bricole le temps. Je joue avec. J'aime le découper. Je ne cherche pas une linéarité du récit. J'agence les séquences de façon désordonnée puis je donne une autre organisation, ou une autre dramaturgie. Le démarrage du spectacle ressemble donc à ce qui pourrait être une fin... Je découpe, j'avance, je reviens en arrière, j'accélère.*

*Pour que cette appréhension du temps ne soit pas qu'abstraite, je m'appuie sur un décor entièrement mécanisé, ce qui me permet par exemple d'imposer des « arrêts de jeu » durant lesquels le corps comme le décor sont en « suspension ». J'ai donc en effet cherché la même chose dans le corps. Il a fallu donner avec le corps et la danse cette idée de remonter dans le temps pour partir dans une autre histoire. Je cherche à faire sentir qu'il y a dans la danse une construction qui lui est propre, une dramaturgie qui ouvre d'autres perceptions, d'autres façons d'écrire. Poser la danse par le sens avec des signes.*

*J'élabore ma danse sans rien exclure, me servant de la somme des choses qui me construisent. Par le corps, la parole, la musique ou le bricolage, je pose un mouvement porteur de sens. Je travaille aussi sur cette idée de contradiction dans le corps ou plus précisément, cet instant fragile de l'indécision qui ouvre dans le mouvement un espace de liberté. Par exemple, ces temps de suspension au milieu de la tempête, ou bien lorsque tout le monde s'arrête avant de repartir sans savoir où. Je récupère alors, de façon consciente ou inconsciente, un geste chargé d'une dramaturgie ou qui fait récit, et à partir duquel je compose l'avant et l'après. Le corps s'empare de ce mouvement a priori clair pour le rendre tantôt abstrait, tantôt absurde.*



Tion  
déposi  
-com  
m

Licence: 2-1113820 — © Photo: Bastien Capella, Fabien Capella — Graphisme: François Ripoché

**MA**  
compagnie

[www.marclacourt.com](http://www.marclacourt.com)

**Contact artistique, technique  
et pédagogique:**

Marc LACOURT

tel: 06 45 99 79 08  
marc.lacourt@wanadoo.fr

**Accompagnement de projets  
(production, diffusion):**

Manu RAGOT

tel: 06 10 12 78 88  
macompagnie@marclacourt.com

**Production:**

MA - 226 Boulevard Albert 1<sup>er</sup>  
33800 BORDEAUX

Soutiens: Festival KIDANSE - L'échangeur  
CDCN Hauts-de-France, La Manufacture  
CDCN Bordeaux Nouvelle-Aquitaine,  
Les 2 Scènes-scène nationale de Besançon,  
CDC la Briqueterie et la maison de la  
musique et de la danse de Bagneux,  
Container/Androphyne (Angresse).

Production

**MA**  
compagnie

Soutiens

**le**  
L'échangeur - CDCN  
Hauts-de-France

La manufacture  
**cdc**

la briqueterie  
maison de développement chorégraphique de val-de-maine

**ANDROPHYNE**

**CON  
TAIN  
ER**

**LES 2 SCÈNES**

**Bagneux**  
Maison de la musique  
et de la danse